

Mon projet de recherche consiste à explorer le lien entre le *care farming* et la réintégration socio-communautaire des personnes contrevenantes qui l'expérimentent.

Le *care farming* est issu du *Green care*. Une approche large qui utilise la nature pour fournir des soins de santé et des services sociaux. Le Green Care a pour but de favoriser le bien-être mental et physique des personnes par le biais d'activités liées à la nature (marcher dans les bois, jardinage, activités d'aventures, activités assistées par des animaux, sport en extérieur, agriculture). Il s'adresse à une large gamme de personnes vulnérables, dont les personnes contrevenantes.

Le *Care farming* est défini comme l'utilisation des fermes et des terres agricoles comme base pour promouvoir la santé mentale et physique à travers des activités normales de la ferme. Il vise l'inclusion des personnes marginalisées. Le *care farming* s'est développé en Europe de l'Ouest, en particulier aux Pays-Bas et en Norvège.

Au Royaume-Uni il peut être utilisé pour la population délinquante comme ordonnance de probation ou comme activité de réhabilitation obligatoire (Murray, Coker et Elsey, 2019). Le *care farming* offre pour cette population du soutien et une structure orientée vers la réhabilitation. Dans un environnement naturel, guidé par l'agriculteur, les usagers effectuent les tâches normales de la ferme. Ils vivent en groupe (communauté). Ils travaillent : cultivent des légumes, des céréales, soignent les animaux, utilisent les machines... Ces éléments sollicitent leur participation et facilitent une intégration naturelle au sein de la communauté.

Je m'intéresse aux éléments actifs du *care farming* qui favorise la réintégration socio-communautaire des contrevenants. Dans la littérature, des chercheurs ont effectué une étude dans trois *care farms*. Ils cherchaient à comprendre son fonctionnement. Ils ont recensé différents mécanismes menant aux changements. Parmi ces mécanismes figurent : le sentiment d'appartenance et le non-jugement; la création de lien d'amitié; le sentiment d'être valorisé et respecté; le développement personnel. Les agriculteurs qui ont été interrogés ont témoigné de l'importance du sens de la communauté au sein de la ferme.

Ces éléments se retrouvent aussi dans la littérature sur la réintégration socio-communautaire (Bérard, 2015; Brunelle et al., 2020). La littérature du *care farming* suggère que l'intervention visant à réhabiliter les contrevenants par les fermes de soins pourrait soutenir le processus de réintégration sociocommunautaire de ces personnes.

La thèse du projet : En soutenant la réintégration socio-communautaire des contrevenants, le *care farming* s'apparente à une intervention de désistement assisté.

Compte tenu des difficultés qu'ont les contrevenants à se réintégrer au sein de la société et la communauté, il est important de renseigner les interventions susceptibles de soutenir et favoriser leur réintégration.

L'étude du *Care farming* sous l'angle de la réintégration socio-communautaire n'a jamais été effectuée, pourtant la littérature a recensé des éléments actifs de la ferme qui favoriseraient la réintégration des contrevenants.

En France, il existe quelques fermes qui s'inscrivent dans la philosophie du *Care Farming*. L'intervention s'adresse aux contrevenants qui ont bénéficié d'un aménagement de peine. L'association Emmaus Lespinassiere dans l'Aude prend en charge, salarie, héberge des personnes détenues en fin de peine depuis 2018. Elle leur propose un accompagnement global dans le cadre du « projet de vie » de chacun. Tout comme la ferme de Moyembrie dans l'Aisne, ces structures sont des passerelles après la prison. À travers un travail porteur de sens et d'accompagnement, elles aident les personnes à se reconstruire. Les interventions du *Care farming* et la population délinquante sont peu renseignées par la littérature. En France, aucune étude ne traite de ce sujet.

Ainsi, la collecte des données s'effectuera en France, dans une (ou deux) de ces fermes. De l'observation participante et des entrevues semi-dirigées seront réalisées. Les entrevues s'adresseront aux usagers (personnes contrevenantes) et aux membres de la communauté actifs de la ferme (fermiers, intervenants, membres du personnel). Les objectifs de la collecte pour les entrevues vont être d'explorer leurs ressentis et perceptions quant à leur interaction avec les différentes composantes d'intervention (fermier/intervenant, milieu naturel ouvert et visibilité du public, travail, animaux, groupe). Puis, voir dans l'analyse si des éléments en lien avec la réintégration socio-communautaire ressortent de ces entrevues (sentiment d'appartenance, création de liens, sens de la communauté, inclusion sociale, développement personnel, création d'une nouvelle identité). L'intérêt d'insérer les autres membres de la ferme est leur capacité à observer le changement chez les individus, notamment le fermier/intervenant qui travaille quotidiennement à leur côté. Les objectifs de l'observation participante sont : de comprendre de l'intérieur le point de vue des usagers et de comprendre, de proche, par quels mécanismes les activités peuvent générer des bienfaits.

L'objectif principal est d'explorer et d'identifier les éléments actifs de la ferme susceptible de soutenir la réintégration socio-communautaire de la ferme

Cette bourse de soutien à la recherche me permettrait de réaliser une collecte de données qui m'est nécessaire à la réalisation de ce projet. Elle me permettrait de couvrir les frais de déplacement (billet d'avion, essence) et de séjour (chambre dans les environs des fermes). Ainsi, je pourrais me consacrer entièrement à ce projet.